



HAL
open science

La place des élèves dans une recherche collaborative centrée sur l'éducation musicale

Jean Paul Filiod, Delphine Morand-Dumarski

► To cite this version:

Jean Paul Filiod, Delphine Morand-Dumarski. La place des élèves dans une recherche collaborative centrée sur l'éducation musicale. *Diversité: ville école intégration*, 2022, 201, 10.35562/diversite.2963 . halshs-04571265

HAL Id: halshs-04571265

<https://shs.hal.science/halshs-04571265v1>

Submitted on 10 Jun 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ANALYSES

La place des élèves dans une recherche collaborative centrée sur l'éducation musicale

JEAN PAUL FILIOD ET DELPHINE MORAND-DUMARSKI

Cet article rend compte de la place des enfants-élèves dans une recherche collaborative. Réalisée en école élémentaire à Villeurbanne [Rhône], elle est centrée sur un projet d'éducation musicale axé sur la manipulation sonore et l'écoute. La place des enfants-élèves, d'abord envisagée sous l'angle de la coopération, a connu un premier déplacement vers un dispositif d'*enfants-passeurs*, qui consiste en la transmission de pratiques par des élèves à d'autres élèves. Cette recherche, entrée dans sa cinquième année, expérimente, depuis le printemps 2022, un autre dispositif, dit des *enfants-chercheurs*, qui permet d'interroger la place que prennent les enfants-élèves dans les recherches collaboratives.

Initiée en 2018 à l'école élémentaire Jules Ferry à Villeurbanne (Rhône), notre recherche s'appuie sur un projet d'éducation musicale axé sur la manipulation sonore et l'écoute. Elle utilise l'observation directe et participante, les entretiens individuels et collectifs, la photographie et la vidéographie, seule ou combinée aux entretiens (Filiod, 2018, p. 120-125). Nourrie d'anthropologie, de sociologie du travail et des travaux sur les partenariats, elle relève des recherches collaboratives, anciennes en anthropologie (Lassiter, 2005) et en sciences de l'éducation (Desgagné, 1997). Conduite

dans une classe la première année, elle s'est étendue à cinq classes, puis dix classes les années suivantes.

Si les recherches collaboratives en éducation mettent le plus souvent en jeu chercheur-e-s et enseignant-e-s, une troisième catégorie s'invite ici : des musiciens. Une autre est à l'étude au sein de l'équipe : les élèves¹.

Prolongée par la création d'un outil numérique², cette recherche comporte deux volets : un centré sur les professionnel-e-s, un sur les élèves, objet de cet article.

1 Nous utiliserons parfois l'expression « enfants-élèves » (Filiod, 2018). Et au terme *élèves* sera parfois préféré *enfants*, en accord avec les choix de certain-e-s des professionnel-le-s de l'équipe.

2 Mélomap : Musique à l'école. Laboratoire pour un outil méthodologique à partager.

La dynamique « co-laborative » (Filiod, 2018) a en effet contribué à des mouvements dans les places que les enfants-élèves ont occupées au fil du temps, résumées dans les trois registres développés à la suite : la coopération ; les *enfants-passeurs* ; les *enfants-chercheurs*, expérimentation en cours et liée à l'émergence de Mélomap.

LA COOPÉRATION, PRÉOCCUPATION COMMUNE

Issu de la rencontre entre une professeure des écoles (PE) et un musicien enseignant en école de musique, le projet contourne le passage obligé par l'apprentissage d'un instrument et s'appuie plutôt sur une approche par les sons. Collecter des sons, pratiquer, identifier différences et proximités... tout concourt à l'objectif d'appropriation par les élèves de l'idée que la musique résulte d'une combinaison de propositions sonores. En parallèle a lieu l'écoute d'œuvres musicales issues du patrimoine (musiques baroque, classique, contemporaine, expérimentale...).

Les musiciens avaient déjà participé à d'autres expérimentations en milieu scolaire et ont développé une démarche à l'École nationale de musique de Villeurbanne consistant à ne pas laisser les enfants « enfermés dans un seul mode d'apprentissage ». Cette démarche s'appuie sur la sensibilisation des enfants à leur environnement sonore quotidien et sur l'idée que la musique se construit à partir de là et donc « à partir d'eux », car on les sait « en capacité » de faire des « propositions ». Les musiciens, ouverts aux sciences de l'éducation, cherchent à « se situer à la bonne place pour que les élèves puissent faire par eux-mêmes », « expérimentent », « cherchent », « tâtonnent », « se trompent aussi », « sans que l'enseignant soit en permanence à reprendre, à faire à leur place ». La « pratique collective », par groupes de « trois ou quatre », permet en outre « l'exploration » et la mobilisation de « connaissances et compétences » différentes de « quand on est à 50 à être devant un chef d'orchestre » : il faut « qu'on manipule les objets sonores, qu'on les fasse bouger, qu'on les agence » et qu'on en « parle », car « en parler, c'est y penser ». Voir « se développer chez eux une conscience », « une intention » se constate dans les ateliers d'improvisation menés à l'école, avec, parfois, « des séquences de 15-20 minutes entières où ils jouent », et « on sent qu'ils se positionnent, qu'ils se placent, qu'ils sont en interaction ». Ainsi, « les élèves prennent conscience » qu'il faut « tenir compte de ce que fait l'autre, laisser de la place, laisser du silence », « entendre ce que chacun fait [...] pour voir où on va, comment on se dirige ».

« Partager des choses », des « pratiques », du « savoir », dans l'« hétérogénéité » et la « diversité », « créer des situations » au sein d'« une expérience commune où chacun contribue avec ce qu'il est » entre en cohérence avec les choix pédagogiques de la PE formatrice du projet. Issue de l'éducation populaire, elle s'est engagée dans l'enseignement public (en REP [réseau d'éducation prioritaire]) pour y exercer une pédagogie de projet, surtout artistique et culturel, au service de l'idée que l'élève est au centre du système éducatif et que la création est un levier pour les apprentissages. Sa formation initiale et les apports de la loi d'orientation de 1989 s'accompagnent de lectures fructueuses de Philippe Meirieu et des propositions de Célestin Freinet et du mouvement de l'École moderne.

Enfin, le chercheur, à la faveur d'une recherche sur un « programme de résidences d'artistes en école maternelle » suivi de 2004 à 2015 (Enfance Art et Langages, Lyon), s'est nourri des recherches en sciences sociales sur l'enfance et les enfants. Depuis la seconde moitié du XX^e siècle, l'anthropologie de l'enfance, puis la sociologie de l'enfance, et plus largement les *childhood studies*, ont ouvert une voie pour prendre au sérieux les discours et réflexions des enfants sur leur vie sociale, ce qui permet de mieux comprendre certaines réalités. En outre, le discours des sciences sociales a un sens en regard de la coopération : les pratiques collectives sont leur objet, tandis que résonne en toile de fond une sociologie des pratiques artistiques sensible aux formes de coopération dans les « mondes de l'art » (Becker, 1982).

ENFANTS-PASSEURS : VERS LE PARTAGE DE PRATIQUES

Poursuivant la volonté de placer les enfants-élèves au centre des apprentissages, une expérimentation d'*enfants-passeurs* a été mise en place par un des musiciens et la PE à l'aube de l'année 2020 : des élèves de CE1 initient des CP à la manipulation sonore et des CM2 à l'écoute musicale. Ces échanges entre classes seront longuement interrompus du fait de la pandémie. D'autres pratiques de coopération entre pairs naissent alors, sous une forme plus transmissive : respectant la distanciation physique, des élèves d'une classe viennent présenter une écoute, un objet sonore, un miniconcert à une autre classe.

Les travaux de recherche avaient jusqu'à lors fait émerger de meilleures acquisitions du fait des situations coopératives, notamment des notions musicales (*intensité, vitesse, rythme...*). Les formes de coopération s'étendent ainsi au quotidien et à intensité variable

selon les classes. L'ensemble des PE relevaient cependant des attitudes générées par le projet : un plus grand respect des points de vue, plus d'écoute, une prise en compte des autres, des différences et de leurs atouts pour le collectif. Entre enseignant-e-s, si des échanges informels permettent de partager des pratiques, ceux-ci seront vite enrichis par une organisation plus stable entre adultes, des diffusions d'images et de vidéos via un fil WhatsApp™, afin de rendre tangibles les expériences.

La pandémie s'atténuant, les élèves peuvent de nouveau interagir. La modalité des *enfants-passeurs* est alors réinvestie dans des ateliers coopératifs, par exemple avec les « massages sonores ». La classe possédant le savoir-faire (« masseur-e-s ») accueille une autre classe (« massé-e-s »). En binôme, le ou la massé(e) est assise, le ou la masseur(e) debout derrière, offrant des sons à l'écoute attentive et concentrée de son ou sa camarade. Puis, les rôles s'inversent, les masseur-e-s vérifiant ainsi si les massé(e)-s réinvestissent le savoir dispensé ; charge à eux, à elles, de les reprendre en tant que masseur-e-s vers d'autres à initier.

La pratique des enfants-passeurs s'est installée alors que la recherche collaborative poursuivait sa dynamique. L'accumulation des pratiques et des connaissances apportées par les musiciens, le chercheur et les PE a produit un besoin de synthèse, qui a pris la forme d'une proposition de carte mentale en vue d'une réunion entre les PE accueillant les musiciens. Invité, le chercheur parle des usages potentiels de cet outil, la question de la place des enfants-élèves émergeant de fait lors des échanges. La pratique des enfants-passeurs, qui se prolonge depuis, aura-t-elle une place dans l'outil numérique à venir ? Si oui, comment les enfants-élèves participeront-ils et elles à l'élaboration même de l'outil ?

ENFANTS-CHERCHEURS, UN PROJET EN COURS

Cette recherche est en intensité constante depuis le début, malgré les effets de la pandémie. Cela a permis de repérer des éléments décisifs dans les pratiques et de voir comment les enfants-élèves en parlent. Les entretiens réalisés avec eux/elles ont par exemple fait émerger l'importance accordée au « silence », autant pour démarrer ou finir de jouer que pour laisser respirer

la musique et concentrer son attention sur : ce qui se passe entre deux sons, ce que chacun-e fait, ce que font les autres. Des points de vue en tension, sur la voix (est-ce un instrument ou non ?) ou la musique (est-ce que ce qu'on fait, c'est de la musique ou non ?), ont donné à réfléchir à l'équipe : et si ces points de vue, objets de débats animés, étaient considérés comme de possibles ressources pour l'outil numérique en construction ? D'autant que les adultes ont repéré des manières spécifiques de dire certaines composantes du projet ou de la musique elle-même. Ainsi, un musicien retient ce qu'une élève dit des sons « aigus » : « c'est petit ». Une manière de formuler que bien peu de pédagogues auraient utilisée ; mais nous voyons bien l'image, et peut-être qu'un-e élève comprendra mieux le concept d'*aigu* s'il est expliqué par un-e de ses congénères. Figurant dans l'outil numérique, de tels éléments pourraient-ils favoriser l'apprentissage chez certains élèves ?

L'expérience des enfants-passeurs a donc été suivie par l'idée de créer des situations mettant les enfants-élèves en situation d'observateurs et d'analystes. Ils et elles nous en effet démontré la qualité et la singularité de leurs réflexions, générées en grande partie par les activités pédagogiques mises en place.

Ainsi s'est déroulée une expérimentation lors de la troisième « Grande journée de la musique » de l'année 2021-2022, dispositif mis en place l'année précédente³. Ce 14 avril 2022, 12 enfants-élèves (entre le CE1 et le CM2), choisi-e-s par leurs enseignant-e-s, sont réparti-e-s en 4 groupes de 3 pour observer une scène courte dans un atelier piloté par des musiciens ou des PE. Pendant que les élèves observent, prennent des notes, dessinent, le chercheur filme. À la fin de la séquence, le groupe se réunit pour un entretien collégial, avec la vidéo, les notes et les dessins comme supports de discussion⁴. Deux PE ont assisté chacune à l'un des quatre entretiens.

Cette expérience fructueuse a notamment permis de voir comment des élèves, d'ailleurs pas toujours situé-e-s parmi les « bons » (au sens des classements traditionnels de l'école) retenir des éléments relevant de questionnements propres à la recherche scientifique. Par exemple, la question de l'intention qu'a un-e enfant-élève de produire un geste de nature artistique : une élève de CE1, observant un groupe de

3 L'activité musicale dure la journée pour tou-te-s les élèves des classes accueillant les musiciens, les animations étant faites par ceux-ci ou des PE (avec une autre classe que la leur).

4 Les vidéos ont duré entre 7'21" et 13'51" (moy. 10'42"), les entretiens entre 24'21" et 30'52" (moy. 27'20").

CM1-CM2 se livrant à une improvisation ambulante à la manière du compositeur John Cage dans *Water Walk*⁵, a ainsi repéré, grâce à la vidéo, le moment précis où une élève prend la décision d'aller improviser un geste percussif sur les marches des gradins de la salle où se déroulait l'action. Les implications en recherche sont nombreuses, de la définition de ce qu'est l'improvisation, à la singularité des sons et rythmes produits par l'individu ou le groupe, et d'autres choses encore. Un montage de cet extrait vidéo et de l'extrait d'entretien a ainsi de fortes chances d'être intégré à l'outil numérique. Des séances d'observation de ce genre, discutées avec les élèves pour évaluer la pertinence de l'insertion de ces ressources dans l'outil MéloMap, seront ainsi conduites au cours de l'année 2022-2023 et suivantes.

Il s'agit donc de voir comment les enfants-élèves peuvent contribuer à enrichir les perspectives de recherche et dynamiser les échanges au sein de l'équipe, provoquant justement des interrogations sur la place de l'élève à l'école, par le biais de l'éducation artistique, en particulier musicale.

LES ENFANTS-ÉLÈVES MEMBRES À PART ENTIÈRE DE LA RECHERCHE COLLABORATIVE ?

Enfants-coopérateurs, enfants-passeurs, enfants-chercheurs... la place des enfants-élèves a contribué à entretenir la dynamique de la recherche collaborative et installé les partenaires dans des positions

intermédiaires, partageant informations, connaissances, savoirs et idées. L'outil MéloMap, inscrit dans le mouvement actuel d'émergence de formes accordant une grande place à l'hybridation des registres de la connaissance, est susceptible d'accueillir bien des ressources, tant pédagogiques que scientifiques. À ce moment de la trajectoire de notre recherche, la question se pose de l'extension de « l'équipe » et de l'« espace d'activité co-laborative » (Filiod, 2018, p. 62-67, p. 127-129⁶) : peuvent-ils s'étendre au-delà des seuls adultes ? Les nombreux échanges avec les enfants-élèves donnent à penser à leur place dans la recherche. Souvent considérés comme réceptacles des questionnements et fournisseurs de données, les enfants-élèves seraient membres à part entière de la recherche, participant à la production scientifique et aux pratiques pédagogiques qu'elle donne à penser. Leur contribution à la sélection des données pertinentes pour l'outil numérique, remises en discussion avec eux et les adultes, est ainsi à l'étude pour les temps à venir.



JEAN PAUL FILIOD
MAÎTRE DE CONFÉRENCES HDR,
UNIVERSITÉ DE LYON [LYON 1, INSPE],
CENTRE MAX WEBER [UMR 5283].

DELPHINE MORAND-DUMARSKI
PROFESSEURE DES ÉCOLES,
ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE JULES FERRY,
VILLEURBANNE.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

BECKER, HOWARD S. [1982]. *Art Worlds*. Berkeley: University of California Press.

DESGAGNÉ, SERGE [1997]. « Le concept de recherche collaborative. L'idée d'un rapprochement entre chercheurs universitaires et praticiens enseignants ». *Revue des sciences de l'éducation*, vol. 23, n° 2, p. 371-393.

FILIOD, JEAN PAUL [2018]. *L'éducation en partage. Une sociologie anthropologique du travail éducatif*. Louvain-la-Neuve: EME.

LASSITER, LUKE E. [2005]. « Collaborative Ethnography and Public Anthropology ». *Current Anthropology*, vol. 46, n° 1, p. 83-105.

⁵ Performance télévisée de 1960 : <https://www.youtube.com/watch?v=gX0IkT1-QWY>.

⁶ L'espace d'activité co-laborative renvoie à une configuration du travail en commun prenant en compte les identités culturelles et professionnelles, ainsi que les points de contact entre elles et entre celles et ceux qui les portent.